

Dossier de presse

Théâtre
du Rond
-Point

À mots doux

Thomas Quillardet

11–22 février 2026

Mardi au vendredi, 19h30 – samedi, 18h30 – dimanche, 17h

Relâche le lundi 16 février

Générales de presse : mercredi 11 et jeudi 12 février à 19h30

Texte et mise en scène Thomas Quillardet
Avec Morgan Balla, Thomas Blanchard,
Anna Jouan, Guillaume Laloux,
Titouan Lechevalier, Josué Ndofusu



© Pascale Cholette

CONTACTS PRESSE

Hélène Ducharne

Responsable presse
T. 01 44 95 98 47
h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse
T. 01 44 95 98 33
e.seigneur@theatredurondpoint.fr

Louise Minssen

Alternante du service presse
T. 01 44 95 98 49
presse@theatredurondpoint.fr

À propos

Le monde (dés)enchanté d'un fan de Mylène Farmer

Sylvain est fan de Mylène Farmer depuis ses dix ans. Il est de tous les concerts, achète ses disques, répète ses chorégraphies en cachette. À travers elle, il découvre un irrésistible sentiment de liberté et prend confiance en lui. Il s'imagine qu'il devient l'âme sœur de la star, qu'elle lui chuchote à l'oreille. Dans *À mots doux*, grâce à la magie du théâtre, ce rêve devient réalité. Le personnage de Sylvain s'empare de la scène sur laquelle « sa Mylène » peut se déployer comme dans sa tête. En chansons, dans le secret de sa chambre ou dans les coulisses de Bercy, il nous entraîne dans un voyage mental où la relation du fan à son idole vient nous interroger sur nos propres désirs. Un spectacle à la fois intime et délirant, sans contrefaçon !

ET AUSSI

Baby-sitting Pour les enfants de 3 à 12 ans

Dimanche 15 février 2026, 17h - tarif unique 5€

Les professionnels de Kangourou Kids gardent vos enfants au théâtre ! Au programme : coloriages, lecture, jeux... Tout ce qu'il faut pour amuser vos enfants pendant que vous êtes au spectacle. Ce service de garde vous est proposé certains jours de représentation.

À mots doux

Texte et mise en scène **Thomas Quillardet**
Avec **Morgan Balla, Thomas Blanchard, Anna Jouan, Guillaume Laloux, Titouan Lechevalier, Josué Ndofusu**

Collaboratrice artistique **Titiane Barthel**
Stagiaire assistante mise en scène et production
Barbara de Castro da Luz Moreira
Création musicale **Morgan Balla et Anna Jouan**
Scénographie **Lisa Navarro**
Scénographie textile **Marie Odin**
Stagiaire scénographie **Daphé Carette**
Construction décor **Atelier de la MC2 : Grenoble / Atelier décor du TNP Lyon**
Costumes **Benjamin Moreau**
Costumière **Aude Bretagne**
Stagiaire costumes **Zoé Gaillard**
Création lumières **Kelig Le Bars**
Régie lumière **Boris Pijetlovic** en alternance avec
Lauriane Duvignaud
Chorégraphie **Max Fossati**
Création et régie son **Nicolas Hadot**
Régie générale **Titouan Lechevalier et Nicolas Barrot**
Administration et production **Emilie Leloup et Léa Couqueberg**
Communication **Aude Martino**
Montage de production **Marie Lenoir et Maëlle Grange**
Remerciements **Fanny Spiess**

Production 8 avril
Coproductions MC2 : Grenoble - scène nationale, Le Trident - Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, Châteauvallon - Liberté Scène nationale, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène nationale, La halle aux grains - Scène nationale de Blois. Avec l'aide à la création en fonctionnement de la Région Île-de-France
Accueils en résidence le Théâtre Jacques Carat - Cachan, l'Avant Seine - Théâtre de Colombes, le Théâtre du Rond-Point - Paris, Théâtre de Chatillon et la MC2 : Grenoble. 8 avril est conventionnée par la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture

Création du 1^{er} au 3 octobre 2025 à la MC2 : Grenoble

11 – 22 février 2026
Mardi au vendredi, 19h30
Samedi, 18h30 – dimanche, 17h
Relâche le lundi 16 février

Salle Jean Tardieu
Durée 1h20

Générales de presse
Mercredi 11 et jeudi 12 février à 19h30

TARIFS

Plein tarif
Salle Jean Tardieu
31€

Tarifs réduits
+ 65 ans : 28 €
Demandeur d'emploi : 18 €
- 30 ans, PSH
et accompagnant : 16 €
Étudiant, - 18 ans : 12 €
RSA : 8 €
Groupe (à partir de 8 personnes) :
23 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21
2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75 008 Paris – France
theatredurondpoint.fr
fnac.com

Note d'intention

J'ai envie depuis longtemps de faire un spectacle sur le lien. Qu'est-ce qui fait que l'on se parle ? Pourquoi avons-nous envie d'aller vers l'autre ?

En creusant cette question, je me suis demandé pourquoi moi, artiste, j'avais envie de raconter des choses aux gens. Et pourquoi les gens venaient m'écouter. J'ai cherché quelle figure artistique, au sens très large, pouvait être le catalyseur de cette relation mystérieuse du public à l'artiste. Et j'en suis arrivé au personnage de Mylène Farmer.

Mylène Farmer et son public, c'est un peu l'histoire des liens que l'on crée pour mieux traverser les aléas de la vie. Avec *À mots doux*, j'invente un personnage de fan, un garçon de 14 ans qui trouve dans les chansons de sa star préférée un espace de possible. Un espace de liberté. Il s'accroche à la figure de Mylène Farmer, achète ses disques, répète ses chorégraphies en cachette. Ce personnage de Sylvain sera un délire scénique. Une scène à lui tout seul sur laquelle « sa Mylène » pourra se déployer dans sa tête et face à nous.

Sylvain se rêve répétiteur, compositeur, scénographe et âme sœur de sa star. Il pense qu'elle lui chuchote à l'oreille. On bascule dans le rêve, le délire. Le théâtre nous permet l'impossible. Sylvain nous entraîne dans un voyage mental où la relation du fan à son idole vient nous interroger sur nos désirs, nos peurs, notre intimité profonde.

Plus largement, je ressens le besoin de travailler autour de la culture populaire, autour de figures qui parlent à tous. J'aime aller puiser dans notre imaginaire collectif pour parler de nous, de notre société, de notre monde. La relation des fans à une star est complexe, elle est un mélange d'amour, de danger, de liberté, d'aliénation. C'est toute la complexité de cette relation que notre travail d'écriture au plateau tentera de décortiquer... non sans humour et avec un haut degré d'onirisme.

Je souhaite que ce nouveau spectacle soit une « comédie chantée pour un public ré-enchanté » !

Thomas Quillardet, mai 2024

Entretien avec Thomas Quillardet

Vous écrivez un projet autour du personnage d'un fan de Mylène Farmer. Pourquoi ce choix ?

J'ai tout simplement envie de remercier les gens d'aller voir des spectacles, des concerts, d'aller au cinéma ou au théâtre.

J'ai réfléchi à cette relation dont on parle peu finalement : le lien entre les artistes et le public. Qu'est-ce qui fait que nous, artistes, avons besoin de nous adresser aux autres, et que le public a envie de nous entendre ? Ce n'est pas tout à fait la même chose qu'en littérature ou en peinture. Je voulais aussi remercier les artistes de parler aux gens et le public d'accepter cette adresse. Mais parler de moi ou des metteurs en scène que je connais ne suffisait pas.

J'ai cherché une figure artistique qui pourrait cristalliser cette relation mystérieuse entre public et artiste. Et je me suis dit : autant aller au sommet. Parler de celle qui remplit les stades, vend des millions d'albums, qui est sans doute la figure populaire la plus marquante en France. C'est comme ça que je suis arrivé à Mylène Farmer. Ce n'est pas un hasard non plus.

Je m'interroge sur la manière dont une œuvre nous accompagne dans la vie. Le théâtre est éphémère, on touche quelqu'un le temps d'une représentation puis ça s'estompe. Une chanson, elle, peut nous suivre toute une vie. On peut l'écouter à tout moment, l'avoir dans la poche, en tête, comme un souvenir ou une photo. C'est une force énorme. Et puis j'aime Mylène Farmer. Elle est là depuis plus de quarante ans. Elle habite notre imaginaire collectif. Qu'on l'adore ou non, elle fait partie de nous. J'ai envie de rassembler les gens autour d'elle, dans une salle de théâtre.

Quel est le point de départ de l'écriture ?

J'invente un personnage de fan. Il s'appelle Sylvain. Il entend Mylène, et quelque chose bascule en lui. Il a le sentiment que quelqu'un, quelque part, le comprend, l'anime, l'enthousiasme. Il s'accroche à cette chanteuse, achète ses disques, répète ses chorégraphies en cachette. Il va voir son premier concert... Mais cela ne se passe pas tout à fait comme il l'avait imaginé.

Quel est le vrai sujet du spectacle ? La relation entre l'artiste et son public ? Le besoin de créer ?

Le cœur du spectacle, c'est le rêve. Je réalise au théâtre ce que tout fan a déjà rêvé rencontrer son idole. La scène devient le lieu du fantasme, du « n'importe quoi ».

Quand France Gall est morte (je l'aimais beaucoup aussi), je me suis dit : « Je ne la rencontrerai jamais, je ne pourrai jamais lui dire merci ». Ça m'a rendu triste. Alors j'ai eu envie de rattraper ce temps perdu avec Mylène. À travers Sylvain, je veux lui dire merci avant qu'il ne soit trop tard. La scène est là pour ça : délivrer une rencontre, comme dans une chanson.

Ce sera un spectacle assez intime alors ?

Oui, je crois. Il sera doux, comme le titre le suggère, mais aussi très délirant. On est dans la tête de quelqu'un, donc c'est introspectif, mais l'imaginaire de Sylvain déborde et nous entraîne dans des situations très ludiques.

J'écris à la fois des dialogues très intimes et des scènes plus cocasses. Il y aura deux musiciennes sur scène, qui seront à la fois techniciennes du rêve et complices de Sylvain. On verra la musique se fabriquer, mais aussi les coulisses du spectacle, son ingénierie, ses petits secrets.

Et du côté de la forme ? Quel univers imaginez-vous ?

La scénographie part d'une chambre. Celle de Sylvain. C'est là que naît le rêve. Cette chambre devient un studio de musique très simple, puis, grâce à l'imaginaire du personnage, elle se transforme : on y devinera l'équipe de la chanteuse en répétition, les coulisses de Bercy.

On sera toujours à l'arrière-plan. Mylène ne sera jamais représentée. On travaille sur la figure du désir, et le désir, c'est aussi de l'absence.

Ce sera un récit intime et introspectif, mais aussi un hommage à la culture populaire dans ce qu'elle a de plus joyeux et rassembleur.

Thomas Quillardet

Texte et mise en scène

Après une formation de comédien (Ateliers du Sapajou et Studio-Théâtre d'Asnières avec Jean-Louis Martin-Barbaz) et plusieurs assistanats, Thomas Quillardet décide de se consacrer à la mise en scène.

Il crée son premier spectacle en 2004, *Les Quatre Jumelles de Copi*. Il organise l'année suivante, dans le cadre de l'année du Brésil, le festival Teatro em Obras au Théâtre de la Cité Internationale - Paris et au Théâtre Mouffetard - Paris, composé d'un cycle de douze lectures de jeunes dramaturges brésiliens et de la mise en scène du *Baiser sur l'asphalte* de Nelson Rodrigues.

De 2006 à 2014, il rejoint Jakart/Mugiscué, un collectif théâtral situé en région Limousin et associé aux Treize Arches, Théâtre de Brive-La-Gaillarde, et au Théâtre de L'Union - CDN du Limousin. En 2007, il monte avec des acteurs brésiliens à Rio de Janeiro et Curitiba, un diptyque de Copi : *Le Frigo et Loretta Strong* (Villa Médicis hors les murs). En 2008, il met en scène *Le Repas* de Valère Novarina au Théâtre de l'Union à Limoges et à La Maison de la Poésie à Paris. Dans le cadre de l'année de la France au Brésil en 2009, il crée au SESC Copacabana à Rio de Janeiro *L'Atelier volant* de Valère Novarina avec des acteurs brésiliens. L'année suivante, il met en scène avec Jeanne Candel *Villégiature* d'après Goldoni.

En 2012, il monte successivement *Les Autonautes de la Cosmoroute* d'après Julio Cortázar et Carol Dunlop au Théâtre national de La Colline, *L'Histoire du Rock* par Raphaële Bouchard ainsi que *Les Trois Petits Cochons* au Studio-Théâtre, signant ainsi sa première collaboration avec la Comédie-Française.

En 2015, il fonde la compagnie 8 AVRIL et créé les spectacles : *Montagne* (2016) puis *Où les cœurs s'éprennent* (2016), adaptation des scénarios d'Éric Rohmer *Les Nuits de la pleine lune*, *Le Rayon vert*, *Tristesse et joie dans la vie des girafes* (2017) de Tiago Rodrigues.

Durant la saison 2018/2019, il adapte et met en scène avec Marie Rémond : *Cataract Valley*, d'après la nouvelle *Camp Cataract* de Jane Bowles, spectacle qui sera repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en mai 2019 et *Le Voyage de G. Mastorna* d'après Fellini à la Comédie-Française.

En 2019, il s'engage dans la recréation de *L'Histoire du Rock* par Raphaële Bouchard.

Thomas Quillardet crée en 2020 deux pièces : *L'Encyclopédie des Super-héros* (en partenariat avec le Théâtre du Sartrouville - CDN) spectacle à partir de 9 ans et *Ton père* d'après le roman de Christophe Honoré.

En 2021, il met en scène deux nouvelles pièces : *L'Arbre, le Maire et la Médiathèque* adaptation du scénario d'Éric Rohmer pour l'extérieur et *Une télévision française*, dont il signe également le texte.

Pour l'automne 2023, il crée et joue un seul en scène *En addicto*, récit de son expérience d'immersion de six mois de résidence dans un service addictologie d'un hôpital francilien, sur une commande du Festival d'Automne à Paris.

Thomas Quillardet a été artiste associé au Trident - Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin. Auparavant, il a été artiste associé au Théâtre - Scène Nationale de Saint-Nazaire (2016 à 2018) puis à la Comédie - CDN de Reims et au Théâtre de Chelles (2019 au 2022).

Membre du comité lusophone de la Maison Antoine Vitez, Thomas Quillardet traduit des pièces brésiliennes et portugaises, notamment les auteurs Marcio Abreu, Tiago Rodrigues, Joana Craveiro ou encore Gonçalo Waddington.

Morgan Balla

interprétation

Morgan Balla est une pianiste, comédienne, saxophoniste, et chanteuse. Aussi bien au théâtre qu'au cabaret, elle y crée un univers artistique teinté d'électro et de lyrisme queer. Sous l'identité de La Mulette, elle évolue au sein de différents cabarets tels que Le Secret et La Barbichette de Jérôme Marin, Madame Arthur, ou encore La Bouche.

Thomas Blanchard

interprétation

Thomas Blanchard a été formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Au théâtre, il a joué entre autres sous la direction de Jacques Lassalle, Jacques Weber, Piotr Fomenko, Bruno Bayen, Muriel Mayette, Christophe Rauck, Marion Guerrero, Jean-Louis Benoît, Hélène Soulié, Mathieu Bauer, Vincent Macaigne, Alain Françon, Mélanie Leray ou Pierre Guillois.... Il a déjà travaillé avec Thomas Quillardet dans *Ton père* de Christophe Honoré. Au cinéma, il a tourné entre autres avec Noémie Lvovsky, Bertrand Bonello, Alain Guiraudie, Yves Angelo, Emmanuel Bourdieu, Mikhaël Hers, Ulrich Kolher, Solveig Anspach, Sébastien Betbeder, Emmanuel Mouret, Quentin Dupieux... Il a également mis en scène *Fumiers*, une adaptation d'un épisode de l'émission *Striptease*, présentée en 2016 au Théâtre du Rond-Point.

Anna Jouan

interprétation

Anna Jouan chante, joue et interroge toutes les formes d'art engagées, qui transforment avec amour et tendresse. Comédienne, chanteuse, instrumentiste, autrice, compositrice et danseuse, elle a travaillé entre autres, avec Jérôme Savary et avec Alain Sachs pendant plusieurs années, et navigue entre différentes compagnies, dont Lemon Fracas avec *Avant la nuit*, disque sur lequel elle a arrangé pour un quatuor à cordes (Voce et Zaïde). Aujourd'hui, Anna travaille sur différents projets, son premier album *Ressac*, le spectacle *Les Grandes Filles* au Théâtre du Chariot, ainsi que ses *Cartes blanches poétiques* au Consulat Voltaire, à la librairie féministe Majo et à la Gaité Lyrique pour l'Association Nous Toutes.

Guillaume Laloux

interprétation

Originaire de Nouvelle-Calédonie, Guillaume Laloux s'installe en métropole pour se consacrer au chant et au théâtre. Il intègre l'Académie de théâtre du CDN de Limoges, sous la direction d'Anton Kouznetov et se forme également lors de stages, notamment auprès de Julie Deliquet et de Lorraine de Sagazan. Issu d'une formation inspirée par la pédagogie russe et désireux d'explorer des formes théâtrales variées, il travaille notamment avec Cédric Jonchier dans *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen, Hala Goshn dans *L'Avare* de Molière, Stéphanie Loïk dans *La Fin de l'homme rouge*, Jérôme Deschamps dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, ainsi que dans *Où les cœurs s'éprennent* et *L'Arbre, le Maire et la Médiathèque* d'Éric Rohmer, mis en scène par Thomas Quillardet avec qui il collabore régulièrement depuis 2016.

Titouan Lechevalier

interprétation

À la fois interprète et éclairagiste, entre ombre et lumière, Titouan Lechevalier débute sa route artistique comme comédien dans la section Théâtre Étude de l'INSA avant de poursuivre par une formation technique à l'ENSATT. Ses premiers pas en création se font dans la danse contemporaine comme interprète et éclairagiste avec Mark Tompkins (*Le Printemps, Bambi*) avant sa rencontre avec Thomas Quillardet qui marquera le début d'une longue collaboration artistique (*Tristesse et joie dans la vie des girafes, Ton père, Une télévision française, À mots doux*). Depuis plusieurs années, Titouan accompagne en lumière le collectif de circassiens Porte 27, porté par Marion Collé et Vasil Tasevski (*Dans le sens contraire au sens du vent, Villes endormies, Traverser les murs opaques*), et sera sur la prochaine création du collectif C'est quand bientôt ? (*On ne dit pas corde*), mise en scène par Titiane Barthel. Son personnage drag se nomme Tintouin, clown androgyne évoluant à Lyon.

Josué Ndofusu

interprétation

José Ndofusu débute sa formation de comédien au Conservatoire de Bobigny et à l'Université Paris VIII. Il intègre la même année le dispositif Premier Acte au Théâtre National de la Colline où il se forme avec la metteure en scène Blandine Savetier, l'acteur Thierry et Nicolas Bigard qui le préparent par la suite au concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où il est reçu en juin 2015. Il sera diplômé en juin 2018. Il reprend les rôles de Muhtar et Cheïk Saadetine dans *Neige d'Orhan Pamuk*, mise en scène Blandine Savetier.

Il joue dans le film *Caravan* de Sébastien Schipper, dans le rôle de Baptiste.

Il jouera par la suite avec le metteur en scène Sébastien Derrey dans *Mauvaise* de Debby Tucker Green et avec Alice Carré, Thomas Quillardet, Carine Piazzì, Astrid Bayha.

En tournée

7 novembre 2025

L'Avant-Seine / Colombes (92)

9 – 12 décembre 2025

Le Trident - Scène nationale /
Cherbourg (50)

30 janvier 2026

La Halle aux Grains - Scène
nationale / Blois (41)

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 25-26
theatredurondpoint.fr

